

Accompagner les enseignants dans leur développement professionnel : regards croisés d'experts-relais

L'expérience de formation ne s'arrête pas aux savoirs acquis : elle se prolonge dans leur mise en pratique, leur adaptation aux contextes locaux et leur transmission aux futurs enseignants et formateurs. Les experts-relais, véritables passeurs de connaissances et d'expériences, jouent un rôle clé dans cette dynamique. À travers ces témoignages, Josias Ndikumasabo et Innocent Ouedraogo partagent leurs parcours, leurs apprentissages et l'impact concret de leur formation sur leurs pratiques professionnelles et celles de leurs collègues.



Josias Ndikumasabo

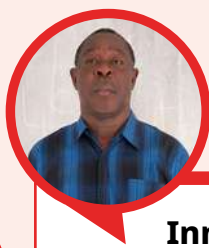
Professeur à l'Université du Burundi

Mai 2024

Ma formation a été pour moi une occasion inégalable qui m'a permis de puiser dans un grand réservoir d'experts expérimentés. Coup de chapeau aux professeurs Marguerite Altet, Yann Vacher et Joël Clanet que j'ai suivis avec intérêt ! Les acquis de mon expérience avec eux sont en train de profiter à mes étudiants de Master 1 dans le cadre du cours "Analyse des pratiques de classe".

En tant qu'enseignant qui prépare les enseignants du secondaire, qui peuvent devenir des chefs d'établissement, des inspecteurs ou tout autre gestionnaire du système éducatif, les acquis sur l'accompagnement et la réflexivité me permettent d'approfondir davantage mon cours d'administration scolaire en pointant la relation qui doit caractériser l'accompagnateur et l'accompagné, le formateur et le formé, l'enseignant et l'enseigné, et surtout la coconstruction des connaissances. Bien plus, les échanges d'expériences avec les autres experts-relais m'ont été d'une importance capitale, notamment en ce qui concerne les réalités contextuelles, pédagogiques et didactiques de leurs pays respectifs.

Ma mission effectuée à Djibouti au titre d'expert associé revêt un caractère particulier sur le plan de la mise en œuvre des acquis de la formation. J'y ai rencontré des participants qui avaient des intérêts et des attentes variés par rapport à la formation. Chacun des participants voulait avoir une solution toute faite à toutes ses préoccupations, alors qu'en matière d'enseignement-apprentissage, il n'y a pas de "prêt-à-porter". Plusieurs facteurs entrent en jeu. Ceci m'a aidé à coconstruire des connaissances avec des praticiens de terrain au lieu d'imposer et de prescrire le modèle à suivre. J'estime être désormais à la hauteur en ce qui concerne la professionnalisation de mes étudiants, futurs enseignants. Par ailleurs, mes collègues me contactent régulièrement dans le cadre d'une activité en rapport avec l'analyse des pratiques de classe. Ils jugent que j'ai des compétences requises en la matière, et j'y réponds favorablement. Je dois souvent avoir recours aux outils qui nous ont été proposés durant la formation.



Innocent Ouedraogo

Professeur à l'École normale supérieure de l'Université de Koudougou au Burkina Faso

Mai 2024

Au Burkina Faso, l'analyse des enseignants est devenue un module de formation introduit dans les curriculums en formation initiale d'enseignants, avec, souvent, trois à quatre crédits, soit entre 36 heures et 48 heures de cours.

Dans les mémoires professionnels de fin de formation, de nombreux encadreurs choisissent pour thème de recherche l'analyse des pratiques. Il en est de même pour des masters en sciences de l'éducation.

Certains formateurs de l'École normale supérieure (ENS) utilisent déjà des vidéos et les font analyser avec les grilles de types du GTE 1, avec une centration sur le processus interactif enseignement-apprentissage "Que fait l'enseignant ? Que font les élèves ? Analyse".

À l'ENS, nous avons mis en place des ateliers sur l'APP en formation initiale des enseignants. En formation continue, de nombreux encadreurs ont compris, avec les ateliers du GTE 1, que l'analyse des pratiques enseignantes est différente de l'inspection. Nos ateliers ont fait comprendre que l'analyse des pratiques n'est pas une évaluation et qu'elle favorise le changement des pratiques par la compréhension et la réflexivité.

Les participants aux ateliers que j'ai animés au Tchad ont également compris que l'analyse des pratiques est un cheminement vers l'accompagnement. Il est différent de l'encadrement traditionnel des enseignants qui se font sous forme de supervision, de visites de classes ou d'inspection. Ils ont compris que le formateur a une posture différente des anciennes. Sa posture est celle d'écoute, de soutien, de collaboration, de facilitateur, de coach dans la construction des compétences professionnelles. Il ne fait pas de jugements de valeur dépréciatifs, mais il l'aide à être un praticien réflexif et répond à ses problèmes.

Paroles de participants : quand la formation transforme les pratiques d'inspection

À travers les témoignages de professionnels engagés dans différents contextes éducatifs, cette section illustre l'impact des initiatives de renforcement des capacités, telles que le programme APPRENDRE. Ces récits mettent en lumière une évolution significative des pratiques pédagogiques et de l'encadrement, favorisant une approche plus collaborative et bienveillante. Ils témoignent d'une prise de conscience collective : l'amélioration du système éducatif passe non seulement par l'acquisition de nouvelles compétences, mais aussi par un changement profond des mentalités et des méthodes d'accompagnement. Qu'il s'agisse de la formation des enseignants débutants, de l'instauration d'un climat de confiance entre encadrants et enseignants, ou encore de l'adoption de pratiques réflexives, ces expériences révèlent une dynamique de transformation porteuse d'espoir.



Depuis mon entrée dans le domaine professionnel de l'éducation, j'ai eu peu d'occasions d'exercer le métier d'enseignant à proprement parler. Fort de mes diverses compétences en enseignement, administration et communication, j'ai opté pour un rôle administratif, souvent qualifié de "travailleur de bureau". Cependant, j'ai rapidement ressenti un manque dans mon parcours, celui de ne pas avoir suffisamment d'expérience sur le terrain. APPRENDRE m'a permis de perfectionner mes méthodes de travail dans le cadre d'une formation de formateurs de l'INFP par la création d'un module "Entrée dans le métier au préscolaire et à l'élémentaire : premiers gestes professionnels pour gérer sa classe". J'ai commencé à suivre le programme, d'abord pour pouvoir contribuer à l'atteinte de l'objectif que notre ministère a instauré. Mais pour pouvoir apporter un réel changement dans notre entourage et notre environnement, le changement devrait d'abord venir de soi. Comme le dit la citation : "Si un œuf est cassé par une force extérieure, la vie s'arrête. S'il est brisé par une force intérieure, la vie commence. Les grandes choses commencent toujours de l'intérieur." De ce fait, le programme a été là pour m'encourager à d'abord renforcer mes compétences, afin que je puisse me régénérer de l'intérieur et qu'après, je puisse, à mon tour, partager ce qui m'a été offert.

Depuis ces formations, j'ai su différencier plusieurs pratiques qui étaient des habitudes pourtant mal utilisées. J'ai également renforcé mes capacités relationnelles avec les échanges très riches entre mes collègues "de terrain". APPRENDRE m'a fait comprendre que même avec toutes mes années d'expérience, il y a toujours quelque chose que je pourrai apprendre. Je recommande vivement à tout professionnel de l'éducation qui souhaite améliorer et enrichir ces connaissances de suivre le programme et de saisir l'occasion si APPRENDRE se présente dans leur pays.

En ce qui me concerne, j'espère pouvoir poursuivre le programme tant que j'œuvre encore dans le domaine de l'éducation, ou même autre.

Vahatra Ny Aina Miarimbola Rakotozanany
 Chef de service de la Planification, Suivi et Évaluation auprès
 de la direction de la Formation pédagogique à Madagascar





“
Deux semaines après des visites de classe, j'ai reçu successivement quatre appels téléphoniques de la part des enseignants visités lors de la mission m'invitant à leur accompagnement. Or, historiquement, l'enseignant fuit la visite des supérieurs hiérarchiques. Si, de gré, l'instituteur recourt à son chef pour mieux faire, c'est salubre. J'ai donc espoir qu'avec les actions OAPE répétées, les enseignants resteront dans la dynamique du perfectionnement.

Jean-Marie Gboko Dédjinnatchi,
 Inspecteur de l'Enseignement
 du premier degré au Bénin

“
Je n'ai pas hésité un seul instant à démultiplier les savoirs et les pratiques reçus dans mon champ d'action, ce qui me vaut le nom d'inspecteur-accompagnateur dans mon bassin pédagogique. J'ai retenu une autre façon de mener les entretiens avec les enseignants, une autre manière de les laisser trouver les solutions aux problèmes relevés sans pression, car notre rôle principal est de les relancer et de leur donner confiance. Le cadre de l'entretien doit être idéal et les échanges courtois, les renforcements doivent être présents pour motiver l'enseignant.

Dieudonné Kielewe
 Inspecteur pédagogique au Gabon



“

Les enseignants de ma zone sont de plus en plus confiants et ouverts aux échanges sur leurs pratiques. Ma présence dans les classes ne fait plus peur, étant entendu que l'objectif de mes visites est d'aller soutenir les enseignants, les aider à trouver des solutions à leurs difficultés. Cet objectif, je l'ai souvent formulé ainsi : "Je suis venu vous soutenir dans votre tâche. En quoi pourrai-je vous être utile ?" Ces propos rendent l'enseignant très détendu. Il se confie et participe avec intérêt à la réflexion sur sa pratique de classe. Les échanges se terminent le plus souvent par une prise de conscience des points forts et des points perfectibles, puis un engagement à travailler inlassablement pour une amélioration des performances.

Inoussa Abiala
Conseiller pédagogique au Bénin



“

La pratique de l'accompagnement valorise la personne, le professionnalisme et le relationnel de l'enseignant. Celui-ci, réticent aux inspections traditionnelles par crainte de l'humiliation qui pourrait en résulter, n'a plus la peur du personnel d'encadrement. Et les résultats sont manifestes. Il reste à espérer que cette pratique soit entièrement adoptée et que tout le monde y soit formé. Cela passe par la révision des dispositions réglementaires, sinon le conseiller pédagogique ou l'inspecteur sera toujours confronté aux injonctions paradoxales entre volonté d'accompagnement et exigences du cahier des charges. Et dans ce cas, c'est l'institutionnel qui risquerait de prendre le dessus.

Justin Hovozounkou,
Conseiller pédagogique au Bénin